

Marie Brétigny

Je déteste les mariages

Les échoués



Je déteste les mariages. J'imagine déjà, dans deux jours ; l'attente à la mairie, le moment où chacun regardera comment est habillé l'autre, où chacun ira de son verset sur le temps « *Ha... ils en ont de la chance avec ce beau soleil !* ». Et s'il pleut : « *Pas grave... mariage pluvieux, mariage heureux !* » Foutaises ! Les anciens pousseront le refrain du rhumatisme. Les plus jeunes, celui des consolateurs. Et tandis que les dames piqueront leurs fins talons dans le gazon, les hommes se regrouperont pour quelques échanges enflammés sur le dernier match de foot, histoire de se

mettre en fête ! Brrrr, j'en ai froid dans l'dos ! Je déteste les mariages. Je déteste parler de la pluie et du beau temps, et plus encore, du football ! Je nous imagine, tentant de pénétrer tous ensemble dans la salle, trop petite, de l'hôtel de ville. Chacun ira de son rire ou d'un sourire, d'un coup de coude dans les côtes ou d'un talon aiguille sur l'orteil du voisin pour gagner une petite place, pour être le plus près possible du discours ou du photographe. Personne ne sera dupe. C'est un grand mariage ! Il n'y aura pas de place pour tout le monde. Certains devront attendre dehors. Mais bon ! Les mariés seront beaux, seront heureux, alors nous le serons !

Ça y est. Le grand jour est arrivé. Nous y sommes, cheminant gaiement vers l'église... pour les croyants ! Pour les autres, on connaît leurs opinions. Aujourd'hui, ils sont pardonnés, autorisés